



**Samedi
18 juin
2022**

Pour nous suivre :

Facebook :
[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet LO :



Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse

52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr
chaumont@lutte-ouvriere.org

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

Twitter :

[@DemaySylvain](#)

Ce qui comptera, c'est la lutte de classe



La nouvelle Assemblée nationale qui se dessine à l'issue du premier tour des Législatives donnera sans doute une courte majorité pour Macron et une forte présence des partis d'opposition, La France insoumise en tête. Pour qui aime le spectacle politicien, cela promet de belles prises de bec.

Mais, pendant qu'ils nous amuseront avec leurs empoignades parlementaires, la grande bourgeoisie qui détient l'essentiel du pouvoir sur nos vies continuera de décider et le gouvernement obéira à ses ordres.

Alors, tant que le monde du travail restera spectateur et passif face à ce cirque politique, rien ne changera pour les classes populaires.

La lutte de classe est menée en permanence par le grand patronat. Face à cela, les partis qui ne proposent aux travailleurs que de brandir un bulletin de vote nous désarment.

C'est d'ailleurs cette illusion électoraliste, propagée par les partis de gauche, qui a désorienté et démoralisé le monde du travail, car les espoirs placés dans un Mitterrand, un Jospin ou un Hollande ont toujours été déçus.

Cela conduit aujourd'hui une fraction de l'électorat ouvrier à se jeter dans les bras de l'extrême droite tandis que l'écrasante majorité se détourne de toute politique.

L'abstention massive est significative de l'état d'esprit de nombreux travailleurs. Elle reflète l'indifférence, voire le dégoût des milieux les plus exploités et les plus

pauvres à l'égard des élections et de la vie politique.

Ce rejet est légitime car il y en a assez de voir les politiciens promettre des mille et des cents, alors qu'une fois au pouvoir, ils ne peuvent ni ne veulent résoudre les problèmes des classes populaires.

Il y en a assez de les voir poser aux sauveurs suprêmes alors qu'ils sont dépassés par leur propre système, dans les hôpitaux et l'Éducation, dépassés par la flambée des prix, par la guerre et cette crise climatique dont nous mesurons tous les jours les conséquences.

Leur principale fonction est de gérer le chaos en préservant les intérêts de la grande bourgeoisie.

Mais nous ne pouvons rejeter le cirque politicien et les partis dévoués à l'ordre bourgeois qu'en leur opposant une autre politique, celle représentant les intérêts des travailleurs, une politique de défense des intérêts de classe et des perspectives pour renverser le capitalisme.

Alors, ce dégoût pour le cirque électoral ne doit pas conduire les travailleurs à tourner le dos aux préoccupations politiques.

Quand on appartient au monde des exploités, il n'y a pas de porte de sortie individuelle.

Soit nous nous battons collectivement pour nos intérêts de classe, soit nous reculons sous la pression patronale.

Affirmer cette idée autour de soi, c'est déjà faire de la politique. *(suite au dos)*

Même la lutte quotidienne consistant à défendre son gagne-pain, son emploi et son salaire, nécessite une conscience politique.

Parce que pour gagner, il faut savoir faire la différence entre ceux de son camp et ses ennemis ou ses faux-amis.

Il faut comprendre que, dans cette période de crise, il n'y a plus de compromis possible avec la grande bourgeoisie.

Ce sont ses dividendes ou nos salaires ! Ses rentes ou nos retraites ! Les jets privés ou les hôpitaux et les écoles ! C'est elle ou nous !

Alors, il n'y a aucune confiance à avoir dans les politiciens qui ne veulent pas s'affronter au grand patronat et remettre en cause sa sacro-sainte

propriété privée capitaliste : ceux-là feront toujours passer les intérêts de la bourgeoisie avant ceux des travailleurs.

Lutte ouvrière a présenté des candidats dans toutes les circonscriptions du pays pour exprimer cette conscience de classe.

Ils ont recueilli les suffrages de quelque 230 000 électeurs. Cela indique l'existence d'un courant qui lève le drapeau des luttes et de la solidarité du monde du travail, le seul qui offre une boussole politique aux exploités.

C'est à partir de cette conscience de classe que les travailleurs peuvent reconstruire un parti qui soit le leur.

Un parti qui ne cherche pas des

places dans les institutions pour essayer de peser de l'intérieur, mais qui vise le renversement du capitalisme, de son culte de l'argent et de la réussite individuelle.

Un parti qui affirme que les travailleurs sont capables de diriger la société bien mieux que la grande bourgeoisie. Un parti composé et dirigé par des travailleurs, et construit pour les aider à mener les luttes nécessaires.

La renaissance d'un tel parti aura bien plus d'importance pour l'avenir que les psychodrames qui se noueront demain dans le moulin à paroles qu'est l'Assemblée nationale.

Nathalie ARTHAUD



Les résultats de Lutte ouvrière

Lutte ouvrière présentait des candidats dans 554 circonscriptions, dont 539 en métropole, 7 à l'île de la Réunion et, en commun avec l'organisation trotskyste antillaise Combat ouvrier, 4 en Guadeloupe et 4 en Martinique. Nos candidats obtiennent un total de 229 810 voix, soit 1,04 % des suffrages exprimés. Ces résultats, quoique modestes, sont en progression par rapport aux élections législatives de 2017, où nos 553 candidats avaient obtenu 159 470 voix (0,72 %).

Dans une situation marquée par l'abstention des classes populaires, par la poussée de l'extrême droite, et par le vote pour les candidats Nupes, les résultats de Lutte ouvrière, certes minoritaires, montrent que le courant qui défend la perspective communiste et révolutionnaire se maintient dans le pays.

En Haute-Marne

Dans la première circonscription (Sud : Chaumont-Langres), nous obtenons 334 voix et 0,96 % (contre 299 voix et 0,83 % en 2017) . C'est 35 voix de plus qu'en 2017, mais ce qui est à noter, c'est qu'elles viennent toutes de la ville de Chaumont, où Lutte ouvrière passe de 56 voix en 2017 à 91 voix en 2022.

Dans la deuxième circonscription (Nord : Saint-Dizier-Joinville), la progression est plus nette. Nous avons obtenu 345 voix, soit 1,25 % des suffrages exprimés, contre 214 voix et 0,74 % en 2017.

Les quartiers ouvriers et les communes ouvrières restent là où nous obtenons le plus de voix : 2,42 % et 2,33 % dans des bureaux de vote de la Rochotte et du Cavalier à Chaumont, ou 3,3 % dans un bureau du Vert-Bois à Saint-Dizier ; à Froncles, nous obtenons 2,71 % et à Wassy 2,45 %.

Résultats du premier tour :

Communiqué des candidats Lutte ouvrière en Haute-Marne

Nous remercions les 679 électrices et électeurs qui ont tenu à affirmer la nécessité d'un programme de lutte pour les travailleurs. Ce résultat est en augmentation par rapport à 2017, même s'il reste faible, et montre que pour minoritaire qu'il soit, notre courant politique existe.

L'abstention a, une fois de plus, dominé le scrutin. Elle reflète l'indifférence, voire le dégoût des milieux les plus exploités et les plus pauvres à l'égard des élections et de la vie politique. Le RN profite du dégoût des classes populaires, mais est autant que les autres à plat ventre devant la bourgeoisie. Celles et ceux qui se sont servi de ce bulletin pour exprimer leur rejet, légitime, de la droite macroniste, se tirent une balle dans le pied.

Au deuxième tour, les travailleurs n'ont en Haute-Marne que des ennemis et nous ne choisissons pas entre eux.

On ne peut rejeter la politique anti ouvrière, et les partis dévoués à l'ordre bourgeois qu'en leur opposant une autre politique, celle représentant les intérêts des travailleurs, une politique de défense des intérêts de classe et des perspectives pour renverser le capitalisme.

Les candidats de Lutte ouvrière

1ère circonscription :

Sylvain DEMAY et Francine BOURGEONNIER

2ème circonscription :

Justin PRUM et Anne HALIN